

Derrière la porte

La porte de la cuisine
Dévoile une alchimie divine
D'ingrédients mystérieux.
Des fumets délicieux
Peuvent s'y échapper
A l'heure du dîner.

La porte de la salle à manger
Laisse souvent passer
Des odeurs salées et sucrées
Au milieu de conversations animées,
Les anecdotes des enfants
Et les sourires de leurs parents.

La porte du salon
Cache un joli cocon.
Lovés dans un canapé douillet
Certains y livrent leurs secrets.
Famille et amis s'y délassent
Et les rires s'amassent.

La porte du bureau, le soir,
Laisse parfois entrevoir
Une pile de dossiers,
Qui seront à classer
Dans des chemises de couleurs,
Après des heures de labeur.

La porte de la salle de bains
Laisse échapper des parfums
Enivrants et sensuels
Le temps d'un long rituel,
Ou le clapotis apaisant
Des bains réconfortants.

La porte de la chambre des enfants
Laisse deviner des rires francs.
Des bambins en plein jeu,
Des rêves plein les yeux,
Et les fous-rires étouffés
Sous les draps au coucher.

La porte de la chambre des parents
Pour la nuit redevenus amants
Soigneusement calfeutrée
Pour ne pas laisser deviner
Leurs tendres caresses
Les menant à l'ivresse.

La porte d'entrée, chez moi
Refuse ce qui est faux et froid
Filtre ce qui est vrai et chaud
Et garde ce qui est beau.
Elle cache nos grands malheurs
Mais aussi nos petits bonheurs.

Véronique Armor – Septembre 2017